

JEAN GUY DESROSIERS (1999)

Tout tableau s'avère une porte entrouverte sur le jardin énigmatique de l'artiste. Je serai votre guide à travers cette quête qui est la mienne.

Pour moi, peindre est une nécessité viscérale; je ne travaille pas primordialement pour gagner ma vie ni pour être utile à autrui mais pour répondre en tout premier lieu à ma vocation d'artiste-peintre.

Peindre, peindre tout le jour, peindre tous les jours. Depuis 40 ans, souvent tôt le matin, tard le soir, même en voyage, je prends mes pinceaux et je travaille. J'ai le cœur de me renouveler sans cesse, de ne pas tomber dans la routine, dans une manière de faire qui mène invariablement à la stabilité, la stagnation, l'inertie. Ma vie se construit dans une perpétuelle marche en avant.

L'appel au dessin et à la couleur a résonné très tôt dans mon enfance. Issu d'une famille soreloise modeste et nombreuse où l'art était exclus des préoccupations quotidiennes, les années n'ont pas évacué mon rêve. Ce n'est qu'à 21 ans que je me suis initié aux arts à l'École Technique d'Ottawa. La profession de photographe, que j'ai exercée au sein de l'Aviation canadienne, m'a bientôt amené à Québec où j'ai fréquenté l'École des Beaux-Arts à titre d'étudiant libre. Parallèlement à une carrière d'illustrateur scientifique au Centre de Recherches de Valcartier, j'ai peint intensément. Ma passion est devenue une nouvelle profession.

Pour moi, tout est art, tout est forme, tout est changeant, tout est fascinant, tout est énergisant. J'explore plusieurs médium afin de traduire tant la campagne québécoise, les montagnes de Charlevoix, les ports de pêche typique que les personnages.

L'aquarelle réalisée sur le motif, dans le Vieux-Québec ou en voyage, me permet des libertés avec le sujet réel; j'escamote ou j'ajoute des arbres, je déplace des édifices, je réorganise en somme les scènes qui m'inspirent et je me laisse porter par le geste de peindre et par mes émotions devant le motif. Parfois je rends fidèlement ce dernier, parfois je le traduis avec fantaisie de forme et de couleur.

Dans la nature, j'exécute souvent des pochades à l'acrylique sur petits panneaux. En atelier, je reprends l'ébauche à l'huile en plus grand format. Sous mon pinceau, tout se transfigure, s'idéalise, se métamorphose : les constructions dansent et chantent, font la fête. Le sujet importe peu, car il constitue un prétexte pour peindre, c'est sa conception et son traitement qui compte.

Mon esprit ouvert à la découverte rejoint la citation de Pierre Soulage : «Quand je commence un tableau, je ne sais pas ce que je vais faire. C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche. Je n'apprends ce que je cherche qu'en peignant.»

Dans des lieux cachés, je conserve des travaux abstraits, fantaisistes et surréalistes. De plus en plus, mes tableaux se situent dans une zone flottante entre la figuration et l'abstraction. Ainsi vous serez intrigués par certains pans de lumière, par des fantaisies enrubannées, par des empâtements surprises ou par des gestuelles osées.

Les objets anciens ou les instruments de musique me fascinent particulièrement. Ces sujets ont une âme, une histoire, un vécu qui génère en moi d'intenses émotions de sorte que vous apercevrez quelquefois un violon dans la composition de mes natures mortes. Ce violon m'appartient depuis l'âge de 17 ans et j'en ai joué pendant ma jeunesse. Dans mon silence, ce violon vibre encore, parfois pleurant sa tristesse, parfois chantant sa joie, entraînant toujours mon imagination et ma fièvre créative dans la réalisation d'une œuvre.

Travailleur plutôt solitaire, je joins avec joie des amis peintres lors des symposiums, d'expositions champêtres ou d'autres événements artistiques où il fait bon d'échanger, partager et vivre avec des mordus de la peinture.

J'aime étudier et analyser l'œuvre et le cheminement de maîtres tels que Goya, Van Gogh, Cézanne ou Delacroix. La visite des musées et les voyages culturels stimulent aussi mon évolution.

Jean-Guy Desrosiers, peintre

Every canvas is like a gate, offering a glimpse into the secret garden of an artist's life. I will be your guide as we explore my own.

For me, painting is a vital necessity; my primary purpose in working is not to earn a living, nor is it to serve others, but first and foremost, to respond to my calling as an artist.

To paint, all day and every day. For 40 years, often early in the morning and late at night, even while traveling, I have picked up my brush and worked. I am resolved to keep renewing myself and my technique, to avoid falling into a routine way of doing things that leads inevitably to stability, stagnation, inertia. I live my life by constantly moving forward.

From a very early age, I was fascinated by colour and design. Born in to a large family of modest means in Sorel, where art had no place in our daily lives, I refused to abandon my dream over the years. I was 21 before I was able to begin formal art training at the École Technique in Ottawa. My work as a professional photographer for the Canadian aviation industry, eventually took me to Quebec City, where I audited courses at the École des Beaux Arts. Working as a scientific illustrator at the Valcartier Research Centre, I also painted intensely. My passion soon led to a new career.

For me, everything is art, everything is form; everything is in flux, fascination and stimulating.

I employ a variety of media to render such diverse subjects as the Quebec countryside, the mountains of Charlevoix, typical fishing villages and figures.

Watercolours executed on location in Old Quebec or on a trip, permit me to take liberties with the subject at hand. I make trees disappear or add them at will; I move buildings, in short, I reorganize the scene that inspired me, carried away by the act of painting and by the emotions aroused. Sometimes, I render the subject faithfully, other times I use form and colour to give it a more fanciful interpretation.

Working from nature, I often produce acrylic sketches in small panels which I later rework in a larger format in my studio.

Everything is transformed, idealized and modified by my brush; structures dance and sing in celebration. The subject scarcely matters; it serves merely as a pretext for painting. What is important is the concept and treatment of the subject.

In my enthusiasm for exploring, I can readily identify with the following quote from Pierre Soulage : "When I start a canvas, I have no idea what I am going to do. It is what I do that reaches me what I am looking for. I discover what I am looking for only by painting."

I have a number of abstract works hidden away – works of fantasy and surrealism. More and more, my canvases have come to occupy a grey zone between figurative and abstract art. Some

of these paintings might surprise you, with their treatment of light, their fanciful embellishments, their unexpected layers, or their suggestive poses.

I am particularly fascinated by antique objects and musical instruments. Such objects have a soul, a history, a life that elicits an intense emotional response from me. You might notice a violin in some of my still-life compositions. This violin has belonged to me since the age of 17 and I played it in my youth. Though silent now, its strings vibrate still in my memory, at times crying out in pain, at other times singing for joy, always firing my imagination and inspiring my creativity.

Although I prefer to work alone, I gladly join other painter friends for symposiums, country exhibitions or similar artistic events where I enjoy the pleasures that come from sharing experiences with like-minded devotees of painting.

I enjoy studying the work and development of such masters as Goya, Van Gogh, Cézanne or Delacroix. Museum visits and cultural excursions also stimulate my own artistic development.

I consider myself fortunate to be able to use my brush to interpret the feelings that move me and sustain my life, to interpret my joys, my sorrows, and my concerns with passion and commitment. Is not painting one of the finest professions in the world?

The more I dare to be myself, the more I dare to reveal myself and create paintings that are true to my inner spirit, then the more creative and original my work becomes.

I hope you have enjoyed this brief excursion down some of the pathways in the garden that is my life.

Jean-Guy Desrosiers, Painter